

Charlotte Bousquet . Stéphanie Rubini



Extrait épreuves non corrigées

www.gulfstream.fr

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2021 ISBN: 978-2-35488-901-2

Gulf stream éditeur

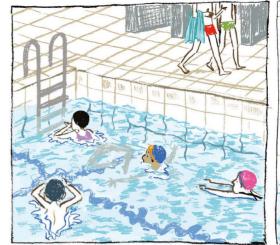




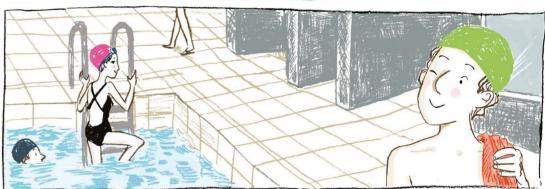


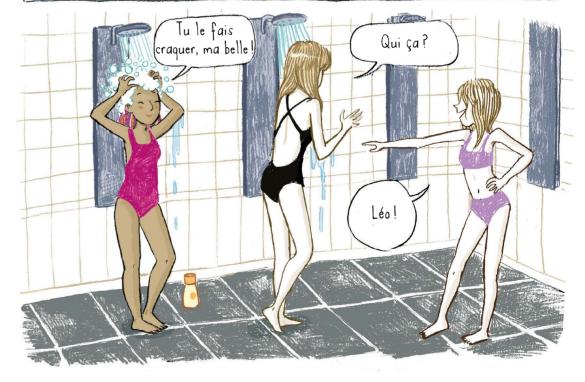












Je lui plais. Pourtant, j'ai du mal à croire que c'est vrai.









Moi, quand je pense à lui, j'ai le cœur tout chaud, des papillons dans le ventre, envie de voir la vie en rose, comme dans la chanson de Piaf que ma sœur fredonne du matin au soir depuis qu'elle a retrouvé un amoureux.

















Pourquoi je les ai pas repérés avant? Pourquoi j'ai dit ça? Qu'est-ce qu'il va penser de moi, maintenant?





Cette discussion, le regard des garçons, ça m'a rongée toute la soirée, passée en tête-à-tête avec ma sœur vu que mes parents fêtent leur vingt ans de mariage là où ils ont passé leur lune de miel.
Sur son petit nuage, elle n'a rien remarqué chanson de Nos Étoiles contraires, l'un de ses films préférés. Coïncidence, son nouvel amoureux a PRESQUE le même prénom que le héros.
Au moment de passer à table, elle a fini par revenir sur Terre.

















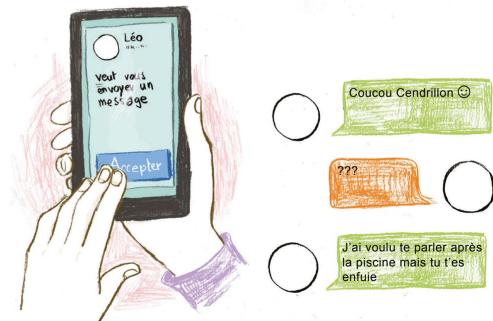
En ce moment, Faustine est à l'ouest.
Un peu trop, parfois.
Mais je suis tellement contente de la voir comme ça. Heureuse.
Après sa rupture catastrophique de l'an dernier, elle s'autorise de nouveau à aimer...



Plus d'appareil dentaire, même pour dormir. Plus d'acné, ou presque. Des seins qui se décident enfin à pousser. Je ne suis pas encore aussi jolie que Solveig ou Chloé, mais au moins, je n'ai plus l'impression d'être un grand sac d'os...









C'est juste que mon cerveau est vide. J'ai imaginé cent mille dialogues, IRL ou virtuels, avec un humour tordant, des mots pétillants, colorés, même un peu provocants. La réalité est tristement différente. Des «? » et des « OK », c'est franchement limité...



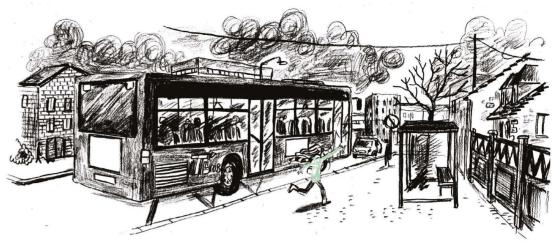




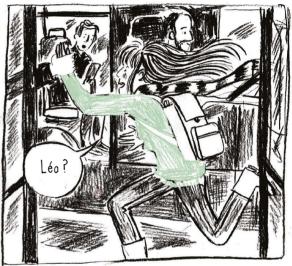




Ce n'est qu'une fois dehors que je me rends compte que je n'ai même pas fait l'effort de me maquiller. Impossible de faire demi-tour, je suis déjà en retard.











Est-ce un rêve? Est-ce la réalité? Je viens de recevoir mon tout premier baiser.



















Mine de rien, j'étais fière de ça. Après des années d'insignifiance absolue, je devenais enfin celle-gui-sait, et puis ça me permettait de parler de Léo.









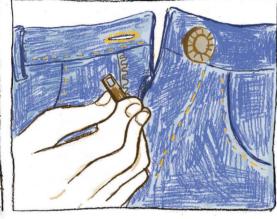




Je n'ai plus trop eu envie de parler de lui.







Quand Léo m'a proposé de venir chez lui, je n'ai pas osé dire non. Une partie de moi, celle dont les papillons se déchainent dès que ses lèvres se posent sur les miennes, en avait trop envie. L'autre, celle qui crevait de trouille, s'est ecrasée.







Parce que ses baisers me font frissonner, parce que dans ses bras je vois la vie en rose, j'ai fermé les yeux et je me suis laissé faire.





























J'avais peur. J'avais honte. J'étais en colère.





J'ai pleuré un bon moment, puis j'ai fini par me calmer. Quand j'ai regardé mon téléphone, la messagerie était pleine à craquer.



J'ai hésité un moment, et puis j'ai tout effacé.

Sans regarder.









Dix fois,
pendant
le week-end, j'ai
failli lui parler de
ce qui s'était passé,
mais les mots
restaient bloqués
dans ma gorge.
Je préférais,
je crois, qu'elle
pense que Léo
et moi, c'était
terminé.



J'avais tellement honte. Je me sentais tellement mal. Léo me manquait tellement.

Dimanche soir, j'ai craqué.



Il n'a pas répondu.